



Province Mariste Méditerranéenne

Frère Provincial

Courrier: provincial@maristasmediterranea.com

Isla Corfú, 5 – 03005 (Alicante)



[#farosdeesperanza](https://www.instagram.com/farosdeesperanza)

LETTRE OUVERTE

LANGUES DE FEU

À propos du XXIIIe Chapitre Général

“Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues.”

(Act. 2,3-4)

À toute la famille mariste de la Province Méditerranée

Quand je repense à ce que j'ai vécu au début du XXIIIe Chapitre général, il me vient à l'esprit quelque chose que j'ai expérimenté bien des fois dans ma vie : le défi de faire face à une page blanche. Et ce n'est pas un sentiment facile, mais plutôt inconfortable et déconcertant. Dès que l'on commence à écrire, une sorte de paralysie créative s'installe, connue sous le nom de syndrome de la page blanche ou de blocage de l'écrivain, qui paralyse souvent le processus créatif. C'est ce que j'ai ressenti au début du Chapitre. J'ai commencé l'expérience, peut-être délibérément, sans destination précise et en me laissant porter et remplir. La commission préparatoire, dans les travaux précédents, avait déjà souligné l'idée que le Chapitre général, plus qu'un événement, est un sacrement du voyage, un espace sacré d'écoute où le discernement devient épiphanie de l'Esprit. Et la synodalité - ont-ils insisté - n'est pas seulement une méthode, mais une manière d'être Église.

La célébration de l'invocation de l'Esprit Saint a marqué le début et nous a poussés à écouter le véritable protagoniste du chemin que nous commençons à parcourir. « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans un même lieu », raconte le chapitre 2 des Actes des Apôtres. Chacun d'entre eux avait derrière lui une histoire personnelle, marquée par l'expérience pascale et le désir de construire une communauté vivante, mais aussi par ses propres peurs et ses fantômes. Tout comme les capitulants réunis à Tagaytay, originaires de nombreux pays et cultures différents.

Il s'est passé quelque chose dans cette salle de Pentecôte. Des langues comme du feu se sont posées sur chacun des disciples de Jésus et, lorsqu'ils sont partis, tous ceux qui l'ont vu ont été étonnés et déconcertés. C'est de l'Esprit que vient le don, la capacité de communiquer en différentes langues, quelque chose de vital et d'important qui nous remplit d'espoir et, en même temps, nous met mal à l'aise et nous surprend.



Province Mariste Méditerranéenne

Frère Provincial

Courrier: provincial@maristasmediterranea.com

Isla Corfú, 5 – 03005 (Alicante)



#farosdeesperanza

Quelque chose de semblable s'est produit à Tagaytay. Après un mois de partage de notre vocation mariste, le désir a surgi de retourner à la maison, d'ouvrir les fenêtres et de nous engager avec passion dans la tâche d'être des bâtisseurs du Royaume dans le monde où nous vivons, des bâtisseurs de communion et de fraternité, d'une spiritualité vivante capable d'étancher la soif des hommes et des femmes de notre temps, d'une culture vocationnelle qui oriente les jeunes à partir de l'espérance et d'un leadership compris comme un service. Dans un monde turbulent et polarisé, le Chapitre général invite tous ceux qui se sentent maristes à être constructifs, à évoquer à nouveau l'icône de Marcellin et des premiers frères construisant l'Hermitage.

Retour à la maison

La spiritualité commence toujours par un chemin de retour à la maison, à notre essence, à ce qui nous fait vivre et vibrer. Revenir à nos origines maristes, c'est comme aller au puits de Jacob, où Jésus a rencontré la Samaritaine et lui a offert l'eau vive capable d'étancher la soif la plus profonde et la plus existentielle de l'être humain.

Toute une semaine de réflexion au Chapitre Général a tourné autour de cette idée de retour à la maison. Nous nous sommes reconnus héritiers d'une spiritualité qui coule, comme un fleuve de vie, à travers l'histoire mariste. Nous nous sommes sentis appelés à construire une spiritualité vivante et transformatrice, centrée sur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'est né le désir de grandir dans une spiritualité du cœur qui ne mette pas l'accent sur les pratiques extérieures et qui réponde à la soif de Dieu ressentie par les jeunes de notre temps.

Ouvrir des fenêtres

Lorsqu'en 1959, le Pape Jean XXIII a expliqué son intention de convoquer un concile, il disait : *"Ouvrons les fenêtres de l'Église. Je veux ouvrir toutes grandes les fenêtres de l'Église, pour que nous puissions voir ce qui se passe à l'extérieur, et pour que le monde puisse voir ce qui se passe à l'intérieur de l'Église"*. Par cette belle métaphore, le Bon Pape faisait référence à la nécessité pour l'Église de se mettre à jour et de dialoguer avec le monde afin de pouvoir répondre aux changements sociaux et culturels.

« *Maison pour tous, fleuve de vie* » est la devise de notre Chapitre. Et le logo représente la fenêtre de la chambre du Père Champagnat, ouverte sur le Gier et sur les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses (GS,1) des enfants et des jeunes de son temps. Le Chapitre général a été un exercice constant d'ouverture et d'écoute du monde, de la réalité de l'Église et de l'Institut mariste. Tout ce qui se passe autour de nous nous





Province Mariste Méditerranéenne

Frère Provincial

Courrier: provincial@maristasmediterranea.com

Isla Corfú, 5 – 03005 (Alicante)



[#farosdeesperanza](https://www.instagram.com/farosdeesperanza)

importe et rien ne nous est étranger. Nous avons été attentifs aux situations et aux événements du monde, nous avons partagé la réalité mariste dans les différents pays, nous avons écouté les jeunes et les mouvements de l'Église dans le diocèse d'Imus (Philippines).

Et c'est par une écoute attentive que la mission prend forme. Marcellin a défini la mission mariste de manière claire et sans équivoque : « *Faire connaître et aimer Jésus-Christ* ». C'est l'essentiel. Il n'y a rien de plus. Le Chapitre le développe de la manière suivante : "*Dieu nous appelle aujourd'hui à être Bonne Nouvelle pour les enfants et les jeunes de notre monde, spécialement les plus pauvres et les plus vulnérables. Vivre cette MISSION avec audace et espérance nous engage à être des cœurs qui accueillent, des mains qui soignent et des esprits qui créent, en développant une éducation intégrale et transformatrice*".

Saint Marcellin, bâtisseur.

Marcellin tailla la roche et prépara le mortier traditionnel qui, à l'époque, était composé de chaux, de sable et d'eau. Il dirigea les travaux avec l'aide des frères et de quelques maçons professionnels. La construction de l'Hermitage a été une tâche beaucoup plus profonde que la simple construction d'une maison. En montant ces murs, il a vraiment construit un foyer de frères, une famille qui a vite compris sa mission de donner de l'espoir



aux enfants et aux jeunes du monde rural. C'est pourquoi, dès le début, l'Hermitage a été plus qu'un bâtiment. Aux yeux des paysans des bords du Gier, c'était plutôt une vision d'avenir, une parabole simple et pédagogique qui rendait visible l'Évangile de Jésus.

Tel est le message central du XXIII^e Chapitre Général : nous situer dans le monde d'aujourd'hui comme des bâtisseurs, comme des prophètes de communion avec la fraternité pour seule bannière. Face à un monde polarisé et souvent perdu, soyons des bâtisseurs, ceux qui travaillent toujours ensemble pour un monde meilleur pour tous, ceux qui offrent la fraternité et l'Évangile comme le meilleur mortier pour tout unifier et contribuer à la naissance d'une grande famille humaine.

Le Chapitre s'est terminé. Sur le chemin du retour, j'ai eu l'occasion de lire l'exhortation apostolique *Dilexi Te*, qui venait d'être publiée. Et



Province Mariste Méditerranéenne

Frère Provincial

Courrier: provincial@maristasmediterranea.com

Isla Corfú, 5 – 03005 (Alicante)



[#farosdeesperanza](https://www.instagram.com/farosdeesperanza)

je me suis senti réconforté, comme s'il s'agissait d'une continuation du discernement auquel nous avons consacré un mois de notre vie à Tagaytay :

“L’amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l’amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n’a pas de limites : il est pour l’impossible. L’amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l’amour, qui ne connaît pas d’ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l’Église dont le monde a besoin aujourd’hui.” (Dilexi Te, 120)

La spiritualité mariste, comme un fleuve de vie, continue à naviguer dans nos jours. L'Esprit continue à souffler et à distribuer des langues de feu qui annoncent la Bonne Nouvelle au XXI^e siècle et nous invitent à être, comme Marcellin, des bâtisseurs d'un monde nouveau. Mettons-nous à l'œuvre !

Fr. Aureliano García Manzanal
À Alicante, le 17 novembre 2025

